

Accueil

Le Temps et la Chambre

de Botho Strauss

texte français

Michel Vinaver

mise en scène Alain Françon



Du mardi 22 novembre au samedi 26 novembre 2016

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Contact presse

Djamila Badache

d.badache@tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

TNP – Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

Le Temps et la Chambre

de Botho Strauss
texte français Michel Vinaver
mise en scène Alain Françon

Durée du spectacle : 1 h 30

Avec

Antoine Mathieu, Charlie Nelson,
Gilles Privat, Aurélie Reinhorn,
Georgia Scalliet de la Comédie-Française
Renaud Triffault, Dominique Valadié,
Jacques Weber, Wladimir Yordanoff

Assistant à la mise en scène Nicolas Doutey
dramaturgie David Tuillon
décor Jacques Gabel
lumières Joël Hourbeigt
costumes Marie La Rocca
musique Marie-Jeanne Séréro
son Léonard Françon

Coproducteurs Théâtre des nuages de neige
(producteur délégué),
Théâtre National de Strasbourg,
La Colline Théâtre National

Le Théâtre des nuages de neige est soutenu par
la Direction générale de la création artistique du
Ministère de la Culture et de la communication

Avec le soutien de l'École de la Comédie de Saint-
Etienne/DIESE/Auvergne Rhône-Alpes

Création au Théâtre National de Strasbourg
le 3 novembre 2016

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte
représenté

Autour du spectacle

Mercredi 23 novembre à 12 h 30

⇒ En-cas culturel

« Puzzle surréaliste »

Lecture en lien avec le spectacle.

↗ Au Musée des Beaux-Arts

Mercredi 23 novembre à 19 h 00

◆ Prélude

Présenté par Pierre Causse, le prélude offre des clés
de lecture du spectacle

Judi 24 novembre

↔ Rencontre après spectacle

Avec les membres de l'équipe artistique

Vendredi 25 novembre

▣ Disputatio

Après le spectacle

La pièce

Olaf et Julius, un couple de sceptiques qui pratiquent la sagesse, décrivent une jeune femme qui passe dans la rue. C'est Marie Steuber qui, parce que le théâtre le décide, arrive dans leur appartement, suivie d'autres personnages, l'Impatiente, l'Homme sans montre, la Femme Sommeil portée par l'Homme en manteau d'hiver, et le Parfait Inconnu. Dans cette première partie, ils sont tous pris dans un mouvement aléatoire qui les fait se rencontrer et les sépare, dans un temps décousu souvent tourné vers un passé lointain ou proche. Dans la deuxième partie, composée de courtes scènes, Marie Steuber engage avec les hommes de la première partie, sauf Julius, une relation accélérée. Son passé recomposé à travers ces fragments qui suivent un ordre chronologique, dans ce lieu où même les colonnes prennent la parole ?

La pièce, *Le Temps et la Chambre*, bouscule les codes habituels de narration. Dans la première partie, l'arrivée de Marie Steuber vient bouleverser le quotidien et l'espace de Julius et Olaf, un couple de sages sceptiques. À sa suite, surgissent l'Homme sans montre, l'Impatiente, La Femme Sommeil portée par l'Homme en manteau d'hiver et tous les autres... La seconde partie retrace le parcours de Marie Steuber, ses rencontres avec les hommes, son rapport au monde du travail. Alain Françon s'empare de cette pièce mystérieuse et pleine d'humour, qui déjoue les habitudes du théâtre, de l'espace et du temps.

Botho Strauss ose faire ce qui paraît impensable.

Alain Françon

Botho Strauss est un auteur dont je me sens proche. J'ai lu tout ce qu'il a écrit - théâtre, romans, essais - et j'ai suivi avec admiration l'aventure de la Schaubühne de Peter Stein, où Luc Bondy et lui ont créé ses premières pièces dans les années 80. L'année dernière, j'ai travaillé sur *La Trilogie du revoir*, avec les élèves de l'ENSATT. Il offre aux acteurs une matière de jeu passionnante. Je pourrais dire que *Le Temps et la Chambre* est la pièce la plus étrange que je connais. J'ai toujours eu en tête de la monter.

Botho Strauss ose faire ce qui paraît impensable. En physique, en philosophie, on parle de l'espace-temps, dans cette notion les deux sont inséparables. On les voit toujours comme un et indissociables, c'est-à-dire qu'on a tendance à les cacher. Y compris au théâtre. Lui, dès le titre, les sépare : il y a le temps et la chambre. On sort du bâti habituel où on essaie de faire en sorte que tout coïncide et soit logique, unifié. Il sépare le temps et le lieu, l'espace. Tout ce qui est habituellement caché devient ouvert.

Le lieu devient libre - un lieu de théâtre - permettant tout. La première partie commence avec un couple d'amis, l'un tourné vers l'intérieur et l'autre qui regarde par la fenêtre - de vieux sages ? Il y a une colonne dans le décor. Julius décrit à Olaf ce qu'il voit, notamment une jeune femme qui passe dans la rue. Et quelques secondes après, elle - Marie Steuber - surgit dans la pièce en disant : « vous venez de parler de moi ? » Là-dessus arrivent L'Homme sans montre qui pense l'avoir oubliée dans ce lieu la veille, puis l'Impatiente, La Femme Sommeil portée par l'Homme en manteau d'hiver et tous les autres...

Ils entrent, sortent, se rencontrent, se séparent. Qu'est-ce qui les relie ? Ce que je trouve formidable, c'est que Botho Strauss transforme, en quelques instants, ce lieu de « sagesse », ce lieu d'observation, avec les deux fauteuils et la colonne - ce lieu de théâtre classique ? - en un espace propice à toutes les rencontres, un lieu d'agitation, où les gens semblent se retrouver... Mais où et quand se sont-ils connus ?

La pièce est très drôle et mystérieuse. On pourrait la qualifier de « fragmentaire », dans le sens où elle ne raconte pas une histoire dans la continuité. Mais je me méfie de ce mot, qui peut évoquer un procédé d'entassement de dialogues et de situations, de « déconstruction ».

René Char dit « si tu détruis, que ce soit avec des outils nuptiaux ». Je trouve que Botho Strauss a cette grâce. Il déconstruit les logiques et les habitudes narratives, mais il y a, dans son écriture, la verticalité qui fait décoller le propos et qui ouvre un horizon de sens. Dans la deuxième partie, qui évoque toutes les rencontres possibles de Marie Steuber avec les hommes, on retrouve les mêmes gens qui se transforment parfois, en prenant d'autres identités, d'autres fonctions quand il s'agit du monde de l'entreprise. Luc Bondy, qui a créé la pièce, m'avait dit « ce sont des clowns ! ». C'est vrai qu'on peut aller très loin avec eux. Tout est à inventer.

Alain Françon, propos recueillis

Botho Strauss

Né en 1944, Botho Strauss, dramaturge, romancier, essayiste et écrivain est l'un des auteurs allemands les plus joués en Europe. Après des études de littérature, d'histoire du théâtre et de sociologie (sa famille s'est établie en RFA en 1950), Botho Strauss est critique à la revue Theater Heute, puis, à 26 ans, travaille à la Schaubühne de Berlin sous la direction de Peter Stein, en tant que dramaturge. Il traduit ou adapte Ibsen, Labiche, Gorki. Rapidement il se met à écrire ses propres pièces. À partir de 1975, il s'impose au public par ses fresques sur la solitude, l'enfermement, les situations d'incommunicabilité. La distance entre ses pièces, romans, nouvelles est peu sensible, et ses romans ont souvent été adaptés au théâtre.

Il écrit en 1977, *La Trilogie du revoir* pour la troupe de la Schaubühne. Le choix de Berlin comme décor de la plupart de ses textes fait aussi de cette ville une métaphore de la solitude humaine.

En 1989, il reçoit le prix Georg-Büchner, la plus haute distinction littéraire en Allemagne. La pièce la plus récente, *Unerwartete Rückkehr (Retour inattendu)* a été créée par Luc Bondy en mars 2002 au Berliner Ensemble.

Alain Françon

Alain Françon cofonde la compagnie Le Théâtre Éclaté en 1971 à Annecy. En 1989, il prend la direction du CDN de Lyon – Théâtre du Huitième. De 1992 à 1996, il est directeur du CDN de Savoie. Durant ce mandat, il entame un travail de création privilégié avec Edward Bond dont il a créé, entre autres, *La Compagnie des hommes*, *Pièces de guerre*, *Naître*, *Chaise* et *Les Gens*, pièce présentée au TNP en 2013. Son nom est associé à celui de Henrik Ibsen, Samuel Beckett, Thomas Bernhard, à celui de Anton Tchekhov dont il a créé *La Cerisaie*, *Platonov*, *Oncle Vania*, *Ivanov*, *Le Chant du cygne*, *Les Trois Sœurs...*, à celui de Georges Feydeau, avec la création de l'intégrale des farces conjugales. En janvier 2010 il quitte le Théâtre national de la Colline, et fonde la compagnie Théâtre des nuages de neige. Alain Françon est très attaché à la transmission et anime de nombreux ateliers dans des Écoles nationales, entre autres. Il fait participer des élèves à ses créations en tant que stagiaires, comédiens, dramaturges ou assistants à la mise en scène.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon,
69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30
www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations salle Roger-Planchon

Novembre 2016 — Mardi 22, mercredi 23 ,
jeudi 24 , vendredi 25 , samedi 26, à 20 h 00

 Prélude,  Rencontre après spectacle

Location ouverte

Prix des places :
25 € plein tarif ;
19 € tarif spécifique : retraités, adultes groupe*
14 € tarif réduit : moins de 30 ans,
étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires
de la CMU, professionnels du spectacle, personnes
non-imposables, RSA, AAH ; Villeurbannais
(travaillant ou résidant).
* Les tarifs groupe sont applicables à partir
de 8 personnes aux mêmes spectacles et
aux mêmes dates.

Renseignements et location 04 78 03 30 00 et
www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

L'accès avec les TCL

Métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

Bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69 et
C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture : prendre le cours Émile-Zola jusqu'au
quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de
Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne
Cusset / Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville. Tarif préférentiel : forfait
de 3,00 € pour quatre heures.

À acheter le soir-même, avant ou après la
représentation, au vestiaire.

Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur www.covoiturage-grandlyon.com
qui vous permettra de trouver conducteurs
ou passagers.

Station Velo'v N°10027, Mairie de Villeurbanne,
avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.



un événement
Télérama

